

REVUE DE PRESSE

AU 24 MARS 2023

ONE SHOT « 111 »

Sortie le 04 mars 2023
TRITON / L'autre Distribution



**EMMANUEL BORGHI CLAVIERS
PHILIPPE BUSSONNET BASSE
DANIEL JEAND'HEUR BATTERIE
BRUNO RUDER CLAVIERS**



Relations Presse : Dominique Abdesselam
dominique.abdesselam@gmail.com



One Shot

111

1 CD Le Triton / L'Autre Distribution



Nouveauté. Après une dernière apparition sur la scène du Triton, One Shot avait publié un album live en hommage au guitariste emblématique du groupe malheureusement disparu en 2021, James Mac Gaw. L'histoire aurait pu s'arrêter là si le claviériste et cofondateur Emmanuel Borghi n'avait décidé de relancer la machine en compagnie d'un nouveau venu, le pianiste Bruno Ruder, qui complète l'immuable rythmique originelle composée du batteur Daniel Jeand'heur et du bassiste Philippe Buissonnet. Avec "111", One Shot est à nouveau au sommet de son art, naviguant entre jazz, prog et rock aux effluves de métal qui cimentent la puissance mélodique de leur univers. Si l'esprit de Magma, dont Emmanuel Borghi et Philippe Buissonnet ont contribué à entretenir le souffle épique, est toujours présent, l'alliage des claviers ouvre une autre dimension. Quatre longues pièces inédites et indissociables sont ainsi développées pour se conclure magnifiquement par une brève et sombre coda. Le quartette n'a rien perdu de la richesse de son langage et de sa puissance originelle. On embarque pour un voyage aux atmosphères pénétrantes et aux grooves implacables dont les textures s'entrecroisent et se fondent en une matière sonique fascinante.

Jean-Pierre Vidal

Emmanuel Borghi, Bruno Ruder (cla), Philippe Buissonnet (alb), Daniel Jeand'heur (dm). Les Lilas, Le Triton, Octobre 2022.

19 Mars 2023

One Shot

111

Emmanuel Borghi (kb), Bruno Ruder (kb), Philippe Bussonnet (elb),

Daniel Jeand'heur (dms).

Label / Distribution : [Le Triton](#)



Il est des renaissances qu'on guette du coin de l'oreille avec plus ou moins d'impatience. Celle de **One Shot** est sans nul doute caractéristique de l'expression d'une joie qui serait le manifeste d'un retour à la vie. Son cheminement a procédé par étapes successives, la première consistant l'an passé en un hommage live [À James](#) (Mac Gaw), l'un des membres fondateurs d'un groupe né dans l'ébullition d'une fusion *magmaïenne* à la fin des années 90. La disparition précoce de ce guitariste au jeu brûlant aurait pu signer la fin d'une histoire musicale. Celle d'une formation sans concession aux modes, se plaçant dans le sillage d'une musique aux couleurs électriques. S'il fallait définir cette dernière en quelques mots, on dirait d'elle qu'elle est ouverte aux influences d'un jazz rock héritier en ligne directe du Lifetime de Tony Williams et d'un rock qui serait prospectif (un terme que nous préférons volontiers à celui de progressif et qui inclurait à la fois King Crimson et l'École de Canterbury). La puissance de One Shot s'est toujours manifestée comme l'alliée de son empreinte mélodique persistante et de sa créativité dans l'exercice plus exploratoire de l'improvisation.

Or cette histoire n'est pas terminée, tant s'en faut. Le désir de revenir et d'être vivants ensemble, paraissant rimer au sein du quatuor avec nécessité, était bien le plus fort. Orchestré par les musiciens ayant écrit les différents chapitres de

l'aventure : **Philippe Bussonnet** à la basse, **Daniel Jeand'heur** à la batterie et les deux claviers qui se sont succédé au sein du groupe (et de Magma), **Emmanuel Borghi** et **Bruno Ruder** (actuel membre de l'ONJ sous la direction de Frédéric Maurin), ce « nouveau » et septième One Shot va droit au but et enchante par ce qu'il faut bien nommer une forme particulière d'évidence. La force de frappe, parfaitement mise en lumière par la prise de son à laquelle a œuvré l'orfèvre **Philippe Teissier du Cros**, est non seulement intacte mais elle semble avoir trouvé, par le truchement de ces retrouvailles, de nouvelles sources d'énergie résolument positives. Les quatre musiciens livrent le meilleur d'eux-mêmes en quatre longues compositions (et une coda) originales déployant les fastes en clair-obscur caractéristiques de leur langage commun. Poussé par une paire rythmique trempée dans l'acier (la basse de Philippe Bussonnet étant sans nul doute le point de jonction le plus manifeste entre la musique de One Shot et celle de Magma, dont il fut le bassiste pendant 25 ans) et les chants croisés des deux claviers dont la verve et les scansions sont autant de signes complices adressés à la voix absente de la guitare, *III* [1] s'écoute dans un long et unique souffle. La magie One Shot opère avec la spontanéité musclée et la tension des premières heures, aujourd'hui magnifiées sous les effets d'une maîtrise acquise par chacun des protagonistes au gré de leurs expériences, respectives ou partagées [2].

De nouvelles pages se tournent, pour le plus grand bonheur des amoureux de ce jazz-rock habité. On veut croire que One Shot va en écrire d'autres.

par [Denis Desassis](#) // Publié le 19 mars 2023

[1] Les adeptes de l'arithmétique binaire comprendront le titre de ce nouveau rendez-vous discographique. Saurez-vous l'expliquer ?

[2] Telle celle d'Emmanuel Borghi dont le dernier disque inspiré de la musique dodécaphonique, *Watering The Good Seeds*, est l'un des temps forts de l'année jazz 2022. Ou encore les *Anomalies* en solo de Bruno Ruder, parues sur le label Visions Fugitives, qui démontrent la capacité du pianiste à pratiquer avec bonheur l'exercice du grand écart stylistique.

KoSmik muZik

jeudi 13 avril 2023



One Shot 111

Eric Monnier est un fan de **One Shot**. Musicien lui-même, il a vu le groupe de nombreuses fois depuis 2000 et en a même fait la première partie. C'est tout naturellement que nous lui avons demandé de chroniquer ce retour discographique du groupe...

111 est le 7^{ème} opus du groupe One Shot. Pourquoi ce titre ? $2^0 + 2^1 + 2^2 = 1 + 2 + 4 = 7...$ tout simplement ! C'est mathématique : en base 2, « 7 » s'écrit « 111 ». CQFD.

One Shot est né au siècle dernier... en 1998. **Emmanuel Borghi** est au Fender Rhodes et au synthétiseur, **James Mac Gaw** à la guitare, **Philippe Bussonnet** à la basse et **Daniel Jeand'heur** à la batterie. Les trois premiers jouent depuis peu dans le groupe mythique de Christian Vander, fraîchement reformé : Magma.

Le premier album de One Shot (sans titre) paraît en 1999, enregistré par **Olier Arnaud** et mixé par **Francis Linon**.

Trois autres albums sortent en 2001, 2006 et 2008, avec ce même line-up : *Vendredi 13* (Soleil Zeuhl), *Ewaz Wader* et *Dark Shot* (Le Triton). En 2008, Emmanuel Borghi quitte Magma. Il est remplacé par **Bruno Ruder**, au sein de la formation Zeuhl d'abord puis dans One Shot, en 2010. Une seule trace discographique de cette période est disponible : un live à Tokyo enregistré en 2010 (Soleil Zeuhl). Suivent quelques prestations scéniques dont une participation au RIO en 2012 et un concert au Triton en 2014. En 2015, c'est au tour de **James Mac Gaw** de quitter Magma, pour des raisons de santé. Il va lutter contre la maladie jusqu'en mars 2021. Sept mois plus tard, One Shot, dans une configuration inédite - avec deux claviers - renaît le temps d'un concert, en hommage à son guitariste. L'enregistrement de cette soirée est gravé sur disque ; il s'intitule à *James* (Le Triton).

C'est à cette occasion que le désir de faire bouillir à nouveau le chaudron One Shot se fait sentir. Le projet d'un nouvel album est lancé. Il est enregistré un an plus tard, en octobre 2022, au Triton. Cinq morceaux au programme de ce nouveau disque. C'est dans la moyenne des albums précédents.

Le premier titre est une composition d'**Emmanuel Borghi**, *Off The Grid (Hors Réseau)*. Elle est basée sur une rythmique en 10 temps et un thème répétitif exposé au synthé ; 5 notes entêtantes qui oscillent... et vous hypnotisent rapidement. Ce thème gagne en puissance à mesure qu'il se gorge de couches de synthé qui viennent se surajouter progressivement et que **Daniel Jeand'heur** déploie avec panache son jeu de batterie.

Le morceau qui suit, *Mérovée* (hommage au probable grand-père de Clovis ?), première création de **Bruno Ruder** pour le groupe, n'est pas inconnu des adeptes de One Shot. En effet, le Triton en a proposé une version vidéo sur la toile ; un extrait du concert filmé dans son antre le 13 juin 2014. On y voit **James Mac Gaw** nous gratifier d'un magnifique solo de guitare. Un des derniers. Après une intro jouée au Fender Rhodes agrémenté d'effets saturation et de modulation, l'exposition du thème est ponctuée à deux reprises par une rythmique lourde et saccadée qui vient créer un contraste saisissant.

On assiste ensuite à deux solos de clavier. D'abord celui de **Bruno Ruder**, au Fender Rhodes puis celui d'**Emmanuel Borghi** au synthétiseur. Le premier démarre sur un accompagnement discret, avec peu de notes, montrant toute la science harmonique de son auteur... et puis les doigts s'emballent, avec la musique, les notes s'enchaînent en cascade jusqu'à créer une matière sonore. C'est à ce moment paroxystique qu'entre en scène le synthétiseur du second soliste, soutenu par une rythmique dynamitée. Le discours, à la fois véloce et aérien, monte progressivement en intensité... jusqu'à la reprise du thème, en version musclée et accélérée.

Arrive alors un deuxième titre signé **Emmanuel Borghi** : *Don't Ask Me Why*. On y retrouve la plupart des ingrédients propres aux morceaux de One Shot : un thème accrocheur, des riffs hyper-efficaces, une rythmique explosive, un son d'ensemble puissant au sein duquel chacun « tricote » en permanence, veillant à construire une matière musicalement organique. Les claviers sont à nouveau mis à l'honneur à travers deux solos ; d'abord le synthétiseur, avec un son plus agressif, puis le Fender Rhodes, en son clair, tout en délicatesse, sur une rythmique plus légère et syncopée.

Pour terminer l'album, deux compositions de **Philippe Bussonnet** : *Mustang* et *Mustang Coda*. Qu'il soit ici question de cheval ou de voiture américaine, ce qui est certain c'est que le caractère sauvage et la dimension de puissance sont évoqués de façon équivoque, évidente, limpide ! Après l'introduction arrive la lourdeur de power-chords que **James** aurait certainement adorés. On a même l'impression de l'entendre tellement les sons de basse et de claviers, dans leur traitement, se rapprochent de ceux d'une guitare. L'énergie et la couleur sont celles du rock, voire du métal, cher à Bubu (écoutez sa formation **Welcome-X**), avec des riffs et des breaks ravageurs, qui cognent dur. Un dialogue (une joute ?) de synthés s'invite en fin de morceau, pour le sublimer avant le retour au thème dans son exposition finale. Comme s'il fallait impérativement apaiser nos sens après l'écoute de ce titre incendiaire, sa Coda vient nous panser. Basse et cymbales, sur fond de paysage sonore subtilement esquissé (qui colle plutôt bien à celui représenté graphiquement sur la pochette de l'album*), nous bercent le temps de redescendre... le temps d'une relecture intérieure de ce voyage proposé par ce fabuleux tour-operator qu'est One Shot. En attendant, avec impatience, le prochain...

*artwork de Hugo Gravel

CultureJazz

28 Février 2023

ONE SHOT . 111

Le Triton

Emmanuel Borghi : claviers

Philippe Buissonnet : basse

Daniel Jeand'heur : batterie

Bruno Ruder : claviers



Vous prendrez bien une louche de jazz rock ? Avec un background progressif et improvisatoire à connotation magmائية, le quartet One Shot revient, sans Jim McGaw décédé en 2021, mais avec ses deux claviers, Emmanuel Borghi et Bruno Ruder. La rythmique est elle inchangée. Ça tombe bien, elle est en béton et permet aux deux claviéristes d'exprimer leurs fantaisies en clair obscur dans un ample mouvement tutoyant l'interstellaire (c'est souvent le cas avec ce type de musique) autant que les sombres abysses (un trou noir, n'est-ce pas les deux en même temps ?). Les adeptes de Dzyan, Carpe diem et autre Gentle Giant ou Gong, seront en terrain connu. Les autres se laisseront porter par les mélodies complexes et le talent des interprètes, leur savoir-faire en matière d'exploration sonore et leur capacité à surprendre. Fan de Bessy Smith ou d'Anita O'Day s'abstenir...

Yves Dorison

<https://oneshot-letriton.bandcamp.c...>

30 Mars 2023

Neuf cédés jazzy pour oublier les giboulées

111 du groupe **One Shot**, **Life & Fire** du trio d'OMer Klein, **Quintes et Sens** du pianiste Thibaud Mennillo, **Murmuration** du quartet Inui, **K** du trio de Benjamin Asnar, **Dédicaces** du duo **Sylvain Kassap-Hélène Labarrière**, **Providence** du trio **KLM**, **Dirty Talks** du quintet de Kevin Saura et **Moods** du quartet de la saxophoniste Virginie Daïdé.



111 (Le Triton 2023) du groupe One Shot est son septième album (111 en binaire) mais le second du nouveau quartet, sans son guitariste disparu, avec ses deux claviers successifs, Emmanuel Borghi et Bruno Ruder, Philippe Buissonet à la basse et Daniel Jand'heur à la batterie. Deux compositions sont du premier claviériste, une du second et une avec coda du bassiste. Du jazz rock progressif très hypnotique, parfois comme une nappe sonore en évolution constante (*Off the Grid*) parfois avec des impros tumultueuses (*Don't Ask Me Why*).

Rythmes croisés

10 Mars 2023

ONE SHOT – 111

(Le Triton)



Dès sa naissance en 1998, le groupe ONE SHOT impose une signature sonore que confirmeront et affirmeront les neuf albums du groupe (*). Si la sonorité de ONE SHOT ne peut nier une affinité avec celle de MAGMA, où, à l'exception de Daniel JEAND'HEUR, batteur du groupe, tous ont affûté leurs armes pour des durées variables, on parlera cependant moins d'influences structurelles avec le grand ancêtre – toujours bien vivace – que de parenté de climats (tensions paroxystiques, ferveur dramatique). La première impression, persistante, est bien ici l'osmose. Elle est omniprésente à travers tous les opus du groupe, ainsi que lors de chacune des prestations de ONE SHOT.

Longtemps marqué par les sonorités torturées de la guitare de James McGAW (<https://www.rythmes-croises.org/james-mac-gaw-un-enfant-de-magma-sest-envole/>), membre du groupe depuis sa fondation en 1998 et décédé le 8 mars 2021, ONE SHOT nous présente ici la nouvelle instrumentation du groupe. C'était un pari à relever, et c'est un pari réussi. Le parti pris délibéré de se passer de guitare conduit le groupe à la cohabitation des deux pianistes qui s'y sont succédé, Emmanuel BORGHI et Bruno RUDER, tous deux anciens pianistes de MAGMA. La basse est tenue avec la rigueur et la profondeur jamais démentie d'un Philippe BUSSONNET qui apporte à cet album *111* une superbe composition de douze minutes, *Mustang*, suivie d'une pièce très sobre, *Mustang Coda*.

Alchimie sonore donc, que cet album *111*, et ce, à plus d'un titre. L'instrumentation, batterie, basse, deux claviers, n'est pas sans évoquer l'album *Third* de SOFT MACHINE. Mais l'analogie avec le groupe anglais ne va pas au-delà de celle des parentés de timbres liées à l'usage des Rhodes Fender saturés par exemple. Certes, chez ONE SHOT, on n'est pas non plus avare de métriques impaires et de dissonances (quartes augmentés, mesures à cinq temps), mais ce qui frappe d'emblée l'auditeur est le caractère puissamment monolithique de cette musique dont l'osmose doit quelque chose aux liens solides qui lient entre eux les quatre musiciens.

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner le travail considérable de Daniel JEAND'HEUR et de Bruno RUDER aux côtés de James McGAW lors de la réalisation de son magnifique et, hélas, dernier album en 2021, *La Fin des Temples* (<https://www.rythmes-croises.org/james-mac-gaw-une-filiation-zeuhlienne/>).

Le caractère alchimique de la musique de ONE SHOT tient à la maturité et à la vitalité de leurs compositions et de leur interprétation : les enregistrements en studio du groupe sont précédés du passage au feu de la scène et la fougue que ces musiciens y déploient est aussi bien présente au studio. Rendons hommage au Triton, temple de la création musicale dont les organisateurs ont su détecter très tôt le grand talent de ce groupe et ont mis leurs moyens techniques à la disposition de ONE SHOT pour la réalisation de cet album *III*.

Si Daniel JEAND'HEUR est le seul membre du groupe à n'avoir pas effectué de passage chez MAGMA – mais il semble que le poste de batteur y soit déjà occupé par un certain Christian VANDER – on ne peut éviter de relever des similitudes entre son jeu et celui du fondateur de MAGMA : puissance du jeu, virtuosité oscillant entre retenue et explosion, sonorité profonde, soutien indéfectible... Auquel s'associe la basse terrienne de Philippe BUSSONNET qui donne dans ce groupe toute la mesure de son talent d'instrumentiste et de compositeur. Adeptes de la première heure de l'accordage de la basse en quintes (comme l'avait inauguré Janik TOP au sein de MAGMA -do/sol/ré/la au lieu de mi/la/ré/sol-, tandis que sa sonorité serait peut-être plus proche de celle d'un John WETTON tel qu'on peut l'entendre sur l'album *Red* de KING CRIMSON), son jeu s'articule entre l'ancrage rythmique de la batterie et le soutien des harmonies du piano.

Et tour à tour, assurant maintien de la structure et chorus bouillonnants, Bruno RUDER et Emmanuel BORGHI tiennent les claviers avec une complétude du plus bel effet. Le résultat est époustouflant d'énergie et de ferveur. Chacun d'eux est aussi compositeur, et c'est avec bonheur que l'on trouve, peut-être en hommage à James McGAW, une superbe version du *Mérovée* de Bruno RUDER. L'album s'ouvre sur la splendide pièce solennelle *Off the Grid* d'Emmanuel BORGHI qui, malgré son rythme posé (mais sur une mesure à dix temps), nous conduit à une apogée proche de la transe, procédé qui est une des signatures du groupe. La pièce *Mustang Coda*, qui conclut l'album, se veut d'une retenue proche du recueillement : Philippe BUSSONNET y fait preuve d'une sobre délicatesse toute en retenue.

Cet album est un voyage, un nouveau voyage, dans un univers qui ne vous est peut-être pas encore familier mais qui, exploré depuis vingt cinq ans désormais par ONE SHOT, renforce à chaque saison sa détermination et sa puissance sonore. Ne manquez pas *III* et, dès que possible, allez écouter sur scène ONE SHOT, c'est un groupe exceptionnel.

Philippe Perrichon

[Commander le disque](#) sur le label du Triton.

Froggy's delight

12 Mars 2023



La musique Zeuhl est en effervescence, une sorte de joie communicative. Petit rappel la musique Zeuhl, c'est la galaxie Magma. C'est une musique inclassable, "vibratoire. Il y a beaucoup de choses à l'intérieur, parfois du classique, un peu de jazz. C'est une musique à part entière. Une sorte de mémoire cosmique en relation avec l'Univers, qui aurait mémorisé tous les sons existants dans les profondeurs de notre esprit. C'est lorsqu'on arrive à se dégager de toutes choses en musique que cette mémoire entre en activité pour correspondre avec l'Univers tout entier. La Musique Zeuhl est une musique multidirectionnelle, spirituelle et céleste" comme la décrit Christian Vander.

Et s'il y a du bonheur, c'est parce que One Shot est de retour. Un retour inespéré pour le groupe de jazz / rock progressif fondé en 1998, satellite de Magma (tous ses membres, hormis le batteur, ont fait partie ou font encore partie du groupe Magma) amorcé par un concert hommage à James Mac Gaw (Staiïss Eßslöhnt pour les intimes), guitariste du groupe décédé en 2021.

Comme le phénix, avec cette capacité de renaître, symbole du cycle de mort et de résurrection le groupe revient, porté sûrement par l'envie de jouer ensemble et l'amitié, à la fois comme une synthèse de ce qu'il était avant mais dans une formule différente : Bruno Ruder et Emmanuel Borghi aux claviers, Philippe Bussonnet à la basse, Daniel Jeand'heur à la batterie. Une formule qui ouvre les portes de l'avenir.

Sur les cinq titres qui composent ce 111, l'ensemble déploie un groove hypnotique, des motifs rugueux (influences du metal), des ambiances troublantes, tourneries et soli magnétiques (pas si éloignées du krautrock), lignes mélodiques métalliques.

Les amateurs y entendront du Magma forcément mais pas que, l'ensemble sait aussi très clairement mener sa propre barque. Avec densité et intensité.

Le Noise (Jérôme Gillet)

Polar, jazz & blues

11 Mars 2023

One (More) Shot



One Shot: 111

**Emmanuel Borghi: claviers; Philippe Bussonnet: basse;
Daniel Jeand'heur: batterie; Bruno Ruder: Claviers.**

Le [Live au Triton](#) tourne encore régulièrement dans la platine, et voilà qu'arrive dans les bacs physiques et leurs alter ego numériques, le nouvel opus du quartet **One Shot**, le septième du nom (111 en numération binaire!) . Désormais avec deux claviers, ils poursuivent leur route dans ce jazz fusion qui gronde, qui exsude. Un jazz *Off The Grid*, complètement à part, distillé en cinq long morceaux qui prennent leur temps. [Emmanuel Borghi](#) et [Bruno Ruder](#), qui sont, on le rappelle, tous deux passés par la bande à Vander, rivalisent d'inventivité sans jamais envahir l'espace de l'autre. Courtes boucles sur de longues phrases rageuses, Rhodes, Korg, synthés sont aux anges, servis par un binôme rythmique de choc. [Philippe Bussonnet](#), lui aussi disciple de Magma, va parfois jusqu'à slapper son chorus sur une Jazz Bass ronflante et roborative. [Daniel Jeand'heur](#), en maître des toms et cymbales, assure une rythmique des plus palpitante. Sans renier leurs précédents albums, ce **One Shot** nouvelle mouture relance la machine de fort belle façon.

On regrettera tout de même (peut-être pas eux!) l'absence de guitariste. Mais peut-être n'est était pas encore temps pour « remplacer » le regretté [James Mac Gaw](#).

(Le Triton/L'Autre Distribution)

<https://oneshot-letriton.bandcamp.com/>

ONE SHOT / 111

DIFFUSIONS RADIOS

29 Janvier

Radio Boomerang (Roubaix)

Millésime Jazz, par Yvan Leroy

7 Février

Radio Campus Lille

Jazz à l'âme, par Claude Colpaert

05 Février

Radio Boomerang (Roubaix)

Millésime Jazz, par Yvan Leroy

09 Février

RGB (Cergy Pontoise)

Passworld de jazz par Claude Razakariasa

02 Mars

Déclic Radio (Vallée du Rhône)

Déclectic Jazz par Nicolas Pommaret

02 Mars

Radio Libertaire

Jazz'Lib par Yves Migdal : Don't ask me why ...

03 Mars

Radio Rempart

Mise en avant sur le site et diffusion

Semaine du 3 au 9 mars

Jazz Box International

Play list par Jacques Thévenet

6 Mars

Côte Sud FM (Landes)

Les Cats se rebiffent par Bernard Labat : Off The Grid

